

## Ce qui se passe dans l'organisme

Le Parkinson est une maladie neurodégénérative qui provoque la disparition progressive des neurones dans le cerveau. Au cours des premières années de la maladie, c'est la destruction des neurones responsables de la production de dopamine (neurotransmetteur) dans la substantia nigra (substance noire, située dans le cerveau moyen) qui figure au premier plan. La carence en dopamine qui en résulte est à l'origine de divers troubles de la motricité. Ces derniers peuvent être traités de manière adéquate par administration de L-Dopa, le précurseur de la dopamine.

Toutefois, relativement tôt dans l'évolution de la maladie, des neurones qui n'ont rien à voir avec la production de dopamine meurent dans d'autres régions du cerveau. Ce processus génère une série de symptômes (par ex. troubles végétatifs, douleurs, troubles du sommeil, symptômes psychologiques) qui deviennent de plus en plus pénibles pour les patients au fur et à mesure que la maladie progresse. Malheureusement, les possibilités thérapeutiques pour lutter contre ces symptômes sont encore très limitées.

## Causes du Parkinson

Bien que la maladie de Parkinson ait été décrite pour la première fois en 1817 par le médecin anglais James Parkinson, et malgré les importants efforts déployés par la recherche, ses causes restent inexplicables.

Il semble néanmoins qu'elle résulte d'une combinaison de facteurs environnementaux et d'une prédisposition génétique. Jusqu'à présent, aucun facteur particulier n'a pu être identifié comme étant le seul déclencheur.

Il est possible d'en atténuer les symptômes, mais à ce jour rien ne permet de ralentir ou de stopper sa progression.

## Les symptômes du Parkinson

Les symptômes de la maladie de Parkinson varient considérablement d'une personne à l'autre. De même, la maladie ne progresse pas au même rythme chez tous les patients. Chacun est atteint de « son » Parkinson, caractérisé par une symptomatologie unique.

### **Ralentissement des mouvements (bradykinésie, akinésie)**

Les successions de mouvements fluides sont de plus en plus difficiles. Ce sont principalement les automatismes primaires comme la marche ou l'écriture - que les personnes en bonne santé effectuent sans réfléchir - qui défont, mais la motricité fine est également affectée. Cette akinésie augmente au fur et à mesure que la maladie progresse.

### **Rigidité (raideur)**

La maladie de Parkinson accroît en permanence la tonicité des muscles, notamment dans les bras et les jambes. Les patients ont l'impression que leurs membres sont « paralysés » et souvent, ils souffrent de crampes douloureuses. Leur position voûtée est elle aussi une expression de la raideur musculaire accrue.